

Valorisation du patrimoine naturel pour le développement du tourisme durable dans la Petite-Côte du Sénégal : l'exemple de la lagune de Somone

Enhancing natural heritage for the development of sustainable tourism in Senegal's Petite-Côte: the example of the Somone Lagoon.

Auteur 1 : Elhadji Babacar NDAO,

Elhadji Babacar NDAO

Docteur en géographie

Spécialiste en aménagement touristique

Laboratoire Leïdi – Dynamiques des Territoires et Développement

Université Gaston Berger de Saint-Louis

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Elhadji Babacar NDAO (2026) « Valorisation du patrimoine naturel pour le développement du tourisme durable dans la Petite-Côte du Sénégal : l'exemple de la lagune de Somone », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 001 – 026.



DOI : 10.5281/zenodo.22253162

Copyright © 2026 – ASJ



RÉSUMÉ

Dans le cadre du développement touristique durable de la destination Somone, la lagune est un patrimoine naturel remarquable. Cependant, au regard des phénomènes naturels tels que le dérèglement climatique et les déclassements d'espaces naturels qui provoquent l'érosion côtière, certains espaces et milieux naturels situés aux abords de la mer sont menacés. C'est la raison pour laquelle, nous avons jugé nécessaire de mener une étude sur la nature des liens entre le patrimoine naturel et le développement touristique durable de ce territoire. Pour ce faire, en plus des lectures de travaux de recherche afférents au patrimoine naturel, au développement durable des territoires, plusieurs observations directes et participatives ont été menées dans la zone. C'est ainsi qu'une analyse qualitative et une analyse quantitative ont été adoptées en vue de la collecte et de la présentation de ces informations et données. Même si des guides d'entretien nous ont permis d'avoir des informations de qualité, nous avons eu recours à des questionnaires administrés à quatre-vingts (80) informateurs composés de vendeuses de fruits de mer, de restaurateurs, de guides touristiques, de piroguiers, de vendeurs d'objets d'art et de souvenir, de visiteurs et d'agents de la Direction générale des Eaux et Forêts (DGEF).

Les résultats de l'enquête montrent que 90 % des travailleurs interviewés sont informels contre 10 % légalement reconnus. Pour la question afférente à la durabilité, la création d'emplois et l'amélioration des conditions de vie des populations locales montrent clairement que d'un point de vue économique, socio-culturel et environnemental, la lagune de la Somone est très utile à la zone. Mais, toujours est-il que, si des mesures idoines ne sont pas prises dans les meilleurs délais, ce milieu naturel risque de disparaître dans un futur proche en raison de l'érosion côtière.

Mots-clés : développement touristique durable, lagune, patrimoine naturel, érosion côtière, Somone

ABSTRACT

As part of the sustainable tourism development of the Somone destination, the lagoon is a remarkable natural heritage. However, given natural phenomena such as climate change and the downgrading of natural areas that cause coastal erosion, some areas and natural environments near the sea are under threat. That's why we felt it was necessary to carry out a study on the relationship between natural heritage and the sustainable tourism development of this area. To do this, in addition to reading research related to natural heritage and sustainable territorial development, several direct and participatory observations were conducted in the area. This is how a qualitative analysis and a quantitative analysis were adopted to collect and present this information and data. Even though interview guides allowed us to get quality information, we also used questionnaires administered to eighty (80) informants, including seafood sellers, restaurateurs, tour guides, canoeists, art and souvenir vendors, visitors, and agents from the General Directorate of Water and Forests.

The survey results show that 90% of the workers interviewed are informal while only 10% are legally recognized. Regarding the question of sustainability, the creation of jobs and the improvement of local people's living conditions clearly show that, from an economic, socio-cultural, and environmental perspective, the Somone lagoon is very beneficial to the area. However, if appropriate measures are not taken promptly, this natural environment could disappear in the near future due to coastal erosion.

Keywords: sustainable tourism development, lagoon, natural heritage, coastal erosion, Somone

I. Introduction

Dans le cadre du développement touristique des territoires, et ce, de façon durable, le patrimoine est l'élément le plus important. Considérant que, pour la pratique de l'activité touristique, les patrimoines naturel et culturel sont indispensables pour toutes les destinations, leur préservation et leur conservation sont fondamentales. S'agissant de la Petite-Côte du Sénégal, malgré ses limites, elle préserve jusqu'ici certains espaces et milieux naturels tels que les parcs, les réserves, les forêts classées et les Aires marines protégées (AMP).

En ce qui concerne la question de la durabilité, c'est-à-dire le développement sur les plans d'ordre économique, socio-culturel et environnemental, elle est au cœur des priorités des territoires.

Pour le site de Somone situé géographiquement et administrativement dans la Petite-Côte, la lagune ou la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS) attire fortement notre attention. Au moment où beaucoup considèrent que le tourisme doit être une compétence transférée aux collectivités territoriales, rappelons que le patrimoine naturel de Somone et le développement touristique durable de cette zone méritent une étude approfondie en vue de mettre au jour l'importance de la préservation de cet espace naturel géré par le ministère de l'Environnement et de la Transition écologique (METE), notamment par la Direction générale des Eaux et Forêts (DGEF) et la Direction des Parcs nationaux (DPN).

Même si, de nos jours, dans la destination Sénégal, la Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones touristiques du Sénégal (SAPCO-Sénégal) joue un rôle fascinant dans le cadre de l'organisation de l'espace à des fins récréatives, la prolifération des Zones aménagées pour l'Investissement (ZAI) ne cesse de prendre de l'ampleur. S'y ajoute le Guichet unique du Foncier et de l'Investissement (GUFI). Tout cela montre à suffisance que le foncier et l'aménagement sont indispensables pour le développement durable des territoires, en particulier des destinations touristiques comme la Somone.

Concernant la durabilité, le Projet Cadastre et Sécurisation foncière (PROCASEF) permettra aux espaces et environnements naturels d'être protégés davantage face aux déclassements partiels et abusifs du patrimoine naturel pour la mise en tourisme des territoires, après un aménagement du territoire mûrement réfléchi.

L'objectif principal de cette étude est de montrer comment la préservation et la valorisation du patrimoine naturel de Somone favorisent le développement touristique durable de ce territoire.

S'agissant de la structure de cette étude intitulée Valorisation du patrimoine naturel pour le développement du tourisme durable dans la Petite-Côte du Sénégal : l'exemple de la lagune de Somone, d'abord l'accent est mis sur le contexte de l'étude, le cadre théorique et la méthodologie. Ensuite, nous avons mis en exergue la présentation des résultats obtenus avant la discussion et la conclusion.

1. Contexte de l'étude

Au regard des déclassements d'espaces naturels dans la Petite-Côte du Sénégal en vue de la mise en tourisme, notamment dans la zone de Nianing, dans le site de Somone, jusqu'à maintenant, nous notons une préservation de la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS). Cela sous-entend que le ministère de l'Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l'Aménagement des Territoires (MUCTAT) par le biais de l'Agence nationale de l'Aménagement du Territoire (ANAT) et de la Direction générale de l'Urbanisme et de l'Architecture (DGUA), veille à ce que les projets d'aménagement prennent en compte la portée des espaces et environnements naturels dans la destination Sénégal.

Quand bien même tant sur le plan national qu'international la station balnéaire de Saly Portudal est la zone la plus connue de la Petite-Côte, rappelons que la journée, c'est Somone qui attire les touristes et excursionnistes souhaitant séjourner aux abords de la mer en s'adonnant à des balades assurées par les piroguiers travaillant pour le compte des restaurants et/ou hôtels situés à proximité de la lagune. Parallèlement, beaucoup de guides et vendeurs à la sauvette ainsi que des femmes passent la journée dans cette zone en raison de leurs petits commerces fortement valorisés par les vacanciers visitant ce lieu d'une importance capitale. Même si la dune de sable séparant le bras de mer et la mer est en voie de disparition, il y a lieu de souligner que les populations locales bénéficient considérablement des flux économiques engendrés par l'activité touristique dans cette destination.

De nos jours, les villes d'eau, de mer et les lieux de plaisance comme Somone ne cessent d'attirer les nantis qui y construisent des villas de luxe. Et, ce phénomène a considérablement influencé les services d'urbanisme qui proposent de nombreux Plans directeurs d'Urbanisme (PDU) afin des lotissements. Ces derniers sont à l'origine de l'aménagement et du réaménagement de certaines zones.

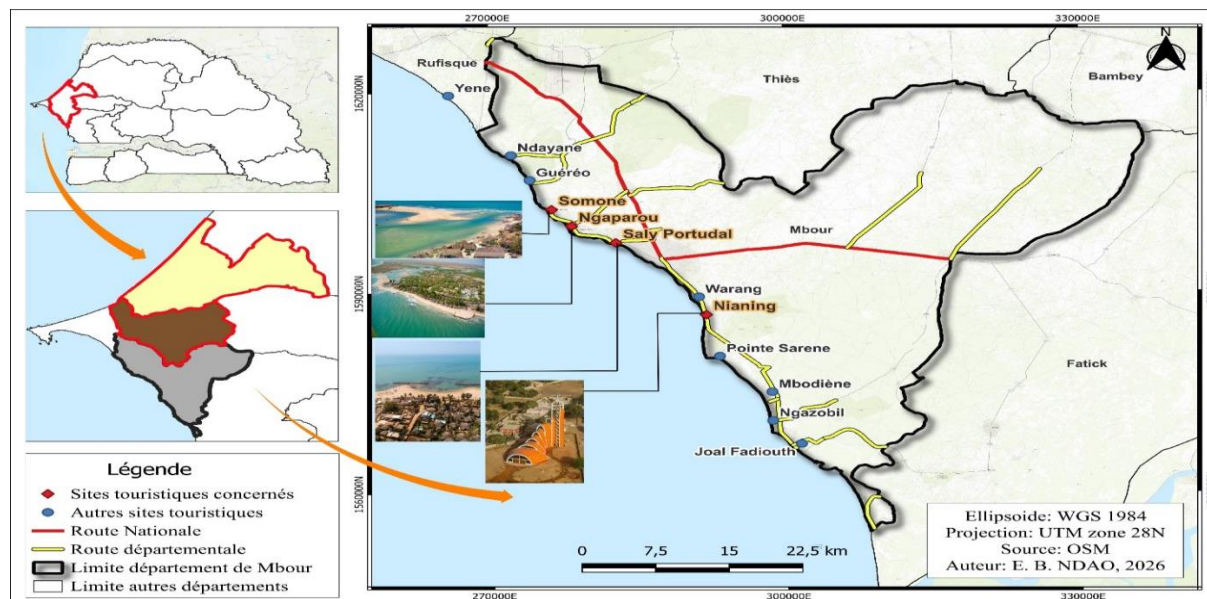
Au moment où certains territoires voient leur patrimoine naturel déclassé, surtout dans la Petite-Côte du Sénégal, Somone a su préserver ses richesses naturelles favorisant le développement de l'activité touristique. C'est pourquoi, aussi bien pendant la haute saison que la basse saison, ce site touristique permet aux populations autochtones de profiter des répercussions économiques du tourisme, d'où la création d'emplois directs et indirects souvent informels. Néanmoins, face à l'avancée marine communément appelée l'érosion côtière fortement accélérée par le changement climatique, il est fort probable que le développement de ce site soit affecté sur le plan environnemental en raison de la future disparition de la dune de sable susmentionnée. Cette dune de sable est un endroit de relaxe et de décompression des visiteurs de la lagune de la Somone. Mais, toujours est-il que, la pérennité des activités quotidiennes des femmes et des piroguiers ainsi que celles des vendeuses et vendeurs d'objets d'art et de souvenir et des vendeurs à la sauvette doit être étudiée pour mettre l'accent sur l'importance de la préservation et de la protection du patrimoine naturel de la Somone pour son développement touristique durable.

Le ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAT), par le biais de la Direction des Investissements et des Aménagements touristiques (DIAT) et de la Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones touristiques du Sénégal (SAPCO-Sénégal), identifie les Zones d'intérêt touristique (ZIT) situées près des sites et espaces naturels déjà protégés et préservés.

L'une des principales motivations du choix de cette étude est que cette zone est remplie d'établissements d'hébergement touristiques comme les hôtels, les auberges et les résidences secondaires. Et, la plupart de ces structures d'hébergement se trouvent aux abords de la mer et/ou au bord de la lagune. C'est pourquoi, nous considérons que des observations de terrain et des enquêtes sont primordiales pour avoir une idée de la nature des liens entre le patrimoine naturel et le développement touristique durable dans le site de Somone. Rappelons que pour cette étude, l'accent est mis sur le site de Somone, notamment la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone.

La photo ci-après montre la situation géographique de la Somone dans la Petite-Côte du Sénégal qui est une section du littoral sénégalais entre la Presqu'île du Cap Vert et le Sine Saloum, dotée d'une façade littorale de 115 km entre Rufisque et la Pointe de Sangomar.

Carte n° 1 : Carte touristique de la Petite-Côte du Sénégal



Source : auteur, mai 2026

Situé sur la Petite-Côte du Sénégal, à 70 km de la capitale du pays, la région de Dakar, Somone est une zone touristique dotée d'une superficie de 700 hectares. Cette zone est habitée par des pêcheurs qui sont majoritairement des lébous qui s'activent pleinement dans la pêche artisanale.

2. Cadre théorique et méthodologie

Pour cette étude, nous avons mis en relief le cadre théorique, plus précisément la revue de la littérature rappelant les productions faites sur cette question et des thématiques y afférentes. C'est ainsi que nous avons pu orienter nos questionnaires vers les informateurs travaillant dans le lieu pour avoir des informations et données fiables. À cela s'ajoute la méthodologie adoptée en vue de collecter et de traiter ces informations et données.

2.1. Cadre théorique

Les villes littorales ont depuis longtemps attiré des touristes nationaux et étrangers en raison de leurs particularités. De ces villes, nous pouvons citer les stations balnéaires. Si près de ces stations balnéaires, il y a des espaces et milieux naturels, ces derniers sont menacés. « Depuis les années 1960, la station balnéaire d'Agadir ne cesse de se développer et d'attirer des touristes essentiellement européens et marocains. Ce modèle reposant sur l'hôtellerie, les résidences de vacances, les appartements et villas secondaires inspire d'autres projets dans la région Souss-Massa » (M. DESSE, p.55, 2010). Ce phénomène est bien présent dans la Petite-Côte du Sénégal

dans des zones comme la Somone. « Source d'une richesse naturelle et culturelle unique, l'espace littoral est fortement convoité. La concentration croissante de la population et les pressions des activités économiques contribuent irrémédiablement à son artificialisation » (M. DIOMBERA, p.10, 2010). C'est pourquoi, il faut mieux valoriser la lagune de la Somone par de nouvelles attractions artificielles. « Les usages ont ensuite évolué au gré des motivations des nouveaux propriétaires tels que les Sénégalais riches et les expatriés. À l'origine la résidence secondaire n'était qu'une demeure fort simple, occupée lors des périodes de repos » (O. DEHOORNE, p.12, 2008).

« La durabilité est cruciale pour la gouvernance et la gestion touristique au Sénégal et est mentionnée dans tous les documents de politiques élaborés depuis plus de vingt ans » (M. DIOMBERA, p.8, 2020). Malheureusement, il y a un problème de suivi. Pour le cas de la Somone, c'est un phénomène qui gangrène beaucoup de villes littorales de la destination Sénégal. « L'ébrèchement de la « Langue de barbarie » est le principal facteur accélérateur de la dynamique érosive et de la dégradation de la ville. Toutefois le diagnostic territorial de la ville (valeurs et identité de la ville en rapport avec ses paysages et son passé) a décelé des atouts importants qui peuvent être décisifs pour son projet de développement » (C.S. WADE, p.1, 2016). Cela montre que l'érosion côtière est un phénomène qui mérite une attention particulière.

De nos jours, rappelons que les espaces et milieux naturels sont incontestablement des zones qui séduisent les visiteurs, même si certaines destinations oubliées jadis commencent à séduire les touristes et excursionnistes. « Du côté de la demande touristique, il y a de plus en plus d'engouement pour le désert et les oasis » (A. BOUAOUINATE, p.31, 2016).

2.2. Méthodologie

Pour cette étude, des enquêtes de terrain ont été faites en amont dont des observations directes et participatives tant la journée que la nuit. S'y ajoutent de nombreuses lectures de documents scientifiques dont des articles, des thèses, des rapports de recherche et des ouvrages... La plupart de ces travaux d'études et de recherche (TER) lus sont publiés par des aménagistes, des écologues, des spécialistes en tourisme, en développement durable, en environnement etc. De par notre appareil téléphonique, des photos ont été prises et les données sont traitées via Excel et Word.

À l'issue du choix de cette thématique, nous avons interrogé des guides touristiques, des vendeuses d'huîtres, des agents des eaux et forêts, des restaurateurs, des piroguiers, des vendeurs d'objets

d'art et de souvenir et des visiteurs. Le tableau suivant donne une idée des enquêtés en nombre et en pourcentage.

Tableau n° 1 : Répartition des enquêtés en nombre et en pourcentage

Informateurs	Nombre	Pourcentage
Guides touristiques	10	12.5 %
Vendeuses d'huîtres	20	25 %
Agents des eaux et forêts	10	12.5 %
Restaurateurs	15	18.75 %
Piroguiers	10	12.5 %
Vendeurs d'objets d'art et de souvenir	10	12.5 %
Visiteurs	05	06.25 %
Total	80	100 %

Source : auteur, août 2026

Quant à l'enquête de terrain, elle est réalisée durant les mois de mai et juin de l'année 2026. C'est au cours de cette période que quatre-vingts (80) personnes ont été interrogées. Pour la collecte et la présentation des informations et données, une approche mixte a été adoptée, d'où l'analyse qualitative et quantitative. L'approche spatiale et statistique nous a permis de mieux nous familiariser avec les réalités de la Somone pour la réalisation de cette étude.

3. Résultats

Pour la présentation de nos résultats de recherche, nous avons mis en exergue le patrimoine naturel et le développement touristique durable de Somone. En mettant l'accent sur ces deux sous parties, nous pouvons donner notre avis sans risque de nous tromper. C'est pourquoi, de par cette étude, les autorités en charge du patrimoine et du développement durable peuvent avoir une idée précise et concise des points positifs qui ne cessent de prendre de l'ampleur dans la zone et des failles qui doivent être corrigées avant la disparition de certains lieux de haute importance comme la dune de sable. S'y ajoutent les balades en pirogue, particulièrement pendant la saison des pluies (juillet, août et septembre) qui correspond à une partie de la basse saison, allant de mai jusqu'en novembre.

3.1. Patrimoine naturel et activités touristiques et économiques dans le site de Somone

Si la Somone est une zone très attractive dans la Petite-Côte, c'est parce qu'elle s'est dotée de la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS), en d'autres termes un

patrimoine naturel exceptionnel. Somone fait partie des zones qui sont toujours animées, quelle que soit la saison. Situé en bordure du littoral, en raison de sa lagune, des balades en pirogue y sont organisées au profit des visiteurs nationaux et internationaux composés de touristes et d'excursionnistes.

Une fois à la lagune, notamment près de l'hôtel Baobab, c'est la dune de sable qui accueille le regard des visiteurs. Grâce au patrimoine naturel, plusieurs tentes sont louées par les excursionnistes et touristes séjournant dans cette destination. Au même moment, les pirogues font des va-et-vient en assurant la traversée de ceux et de celles qui veulent découvrir l'autre rive.

Une fois dans cet endroit, l'on se sent en pleine nature en raison de la lagune de la Somone. À perte de vue, l'on n'aperçoit que de la verdure et des arbres. Cela indique que Somone a un patrimoine naturel incontestable qui attire de nombreux acteurs directs et indirects du secteur touristique.

De ces acteurs, nous pouvons citer les vendeuses d'huîtres, les restaurateurs, les guides touristiques, les piroguiers. À ceux-là s'ajoutent les vendeurs d'objets d'art et de souvenir, les agents des eaux et forêts et les visiteurs. Tous ces acteurs sont unanimes que c'est le patrimoine naturel qui fait vivre le tourisme dans cette destination. En revanche, le village artisanal de la Somone attire également des visiteurs passionnés de l'histoire, de l'artisanat et de la culture, d'où le tourisme culturel.

D'autres rappellent que ce sont les hôtels de haut standing et les salles de réunion et de congrès qui séduisent des voyageurs d'affaires dans la destination Somone.

La plage de Somone, un patrimoine naturel, attire bon nombre de visiteurs nationaux et étrangers. En plus des activités de loisirs proposées dans ce site dont les balades en pirogue, les visiteurs s'offrent des bains de soleil aux abords de la mer. La journée, ils prennent le repas dans les restaurants et gargotes situés dans le site. Vers l'après-midi, ce sont des vendeuses de fruits de mer qui attirent les visiteurs souhaitant prendre le goûter d'huîtres, de crevettes et/ou de poissons cuits au feu de bois.

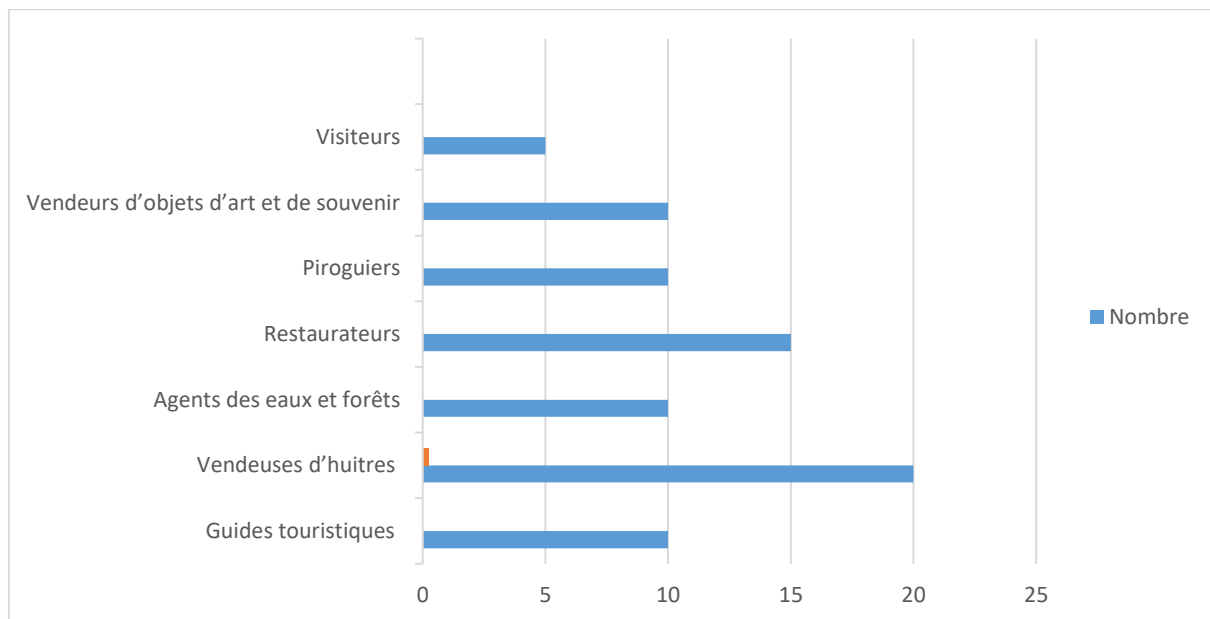
La Réserve naturelle d'intérêt naturelle de la Somone (RNICS) est un patrimoine naturel propice à la promenade en pleine nature. Certains visiteurs, avant de s'adonner à des loisirs tels que les bains de mer et de soleil, se promènent dans ce patrimoine naturel d'une beauté rare.

La configuration de Somone, surtout celle de la lagune, permet aux piroguiers et aux guides de profiter économiquement de ce patrimoine naturel. Quant aux femmes pêchant des huîtres dans les

mangroves en vue de les cuire et de les vendre sur place, elles connaissent bien la portée du patrimoine naturel de Somone pour les habitants des zones situées aux alentours sans oublier les restaurateurs. Les visiteurs, quant à eux, passent en grande majorité des journées inoubliables dans ce lieu. Toutes ces informations nous viennent de nos observations directes et participatives que nous avons faites dans notre territoire de recherche. Dans les lignes suivantes, l'accent est mis sur les avis des informateurs questionnés sur le patrimoine naturel et le développement touristique durable de la Somone.

Le diagramme ci-après montre la répartition de l'ensemble des interviewés pour cette étude.

Diagramme 1 : Répartition des informateurs interviewés en nombre



Source : auteur, août 2026

Les différents enquêtés dont les vendeurs d'objets d'art et de souvenir et les visiteurs ont rappelé la portée du patrimoine naturel de la Somone. Parmi les vendeurs d'objets d'art et de souvenir interviewés, 80 % rappellent que sans le patrimoine naturel, la Somone ne serait pas aussi attractive qu'elle l'est aujourd'hui. C'est ce qui la différencie des autres sites de la Petite-Côte situés en bordure du littoral. Pour 20 % de ces vendeurs d'objets d'art et de souvenir, le patrimoine naturel de la zone est constitué de la mer et de la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS), ce qui favorise les visites et excursions journalières et le développement de l'écotourisme. Tous ces enquêtés rappellent qu'à Somone, le volet naturel est une réalité et permet à la zone de résister au cours de la basse saison.

Il y a lieu de rappeler que ces vendeurs d'objets d'art et de souvenir profitent fortement de l'animation de la zone, notamment la journée pour se faire des profits en écoulant leurs marchandises. C'est la raison pour laquelle, ces acteurs indirects du tourisme ont une idée réelle de l'importance du patrimoine naturel dans cette zone touristique. Concernant les risques notés dans ce lieu, des 10 vendeurs d'objets d'art et de souvenir interrogés, 90 % craignent la future disparition de la dune de sable séparant la mer et la lagune. Quant aux 10 %, ils dénoncent les balades dans la lagune au cours desquelles, les visiteurs ne portent pas de gilets de sauvetage. Ces vendeuses et vendeurs avertis ont une idée des répercussions négatives d'un accident lors d'une balade sur leurs activités économiques quotidiennes et informelles. Ces différentes interrogations prouvent à suffisance que, certes le patrimoine naturel de la Somone est l'épine dorsale du tourisme dans le territoire, mais, toujours est-il que, les autorités en charge du tourisme et de l'environnement doivent faire davantage d'efforts pour garantir la pérennité des activités de la zone en faisant face aux défis environnementaux tels que l'érosion côtière et la protection de la dune de sable. Pour le volet sécuritaire, les agents de la Direction générale des Eaux et Forêts (DGEF) présents dans la lagune doivent veiller au respect des normes de base lors des balades en vue de la protection de ces plaisanciers se décompressant sur la plage de la lagune de la Somone.

La photo ci-après donne une vue sur la lagune de la Somone.

Photo 1 : Plage de la lagune de la Somone



Source : auteur, août 2022

Cette image montre la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS) qui attire des touristes et excursionnistes. C'est cette dune de sable séparant la mer de la lagune de la Somone qui disparaît progressivement.

En ce qui concerne les 5 visiteurs questionnés lors de cette étude, tous considèrent que l'État du Sénégal n'a ménagé aucun effort pour protéger et préserver la lagune de la Somone. Face à la prédation foncière dans les villes littorales, la protection de la réserve susmentionnée est un acte fort et salutaire. Cependant, 70 % de ces visiteurs considèrent que ce patrimoine naturel est peu valorisé et n'est pas bien sécurisé. Ils rappellent que des pistes cyclables et des passages pour des personnes à mobilité réduite (PMR) doivent être prévus pour un tourisme et des visites naturelles pour tous. 30 % pensent qu'il faut nécessairement des visites thématiques et bien d'autres attractions dans ce lieu. Ces informateurs considèrent qu'une grande piscine bien surveillée doit être mise en place dans la zone. Sur cette partie du littoral, l'avancée marine doit être prise très au sérieux. Dans le cas contraire, beaucoup de travailleurs dans ces lieux risquent d'être au chômage, en raison d'une future disparition des commerces et des entreprises touristiques et hôtelières situées aux abords de la lagune.

Même si tout le monde a le droit de visiter ces endroits, il faut exiger des paiements dès l'entrée, en mettant en place un dispositif sécuritaire redoutable. Ces dernières années, un établissement d'hébergement près de la lagune, en l'occurrence Les Manguiers de Guéréo, est attaqué. Cela dit, sans des contrôles réguliers, des malfaiteurs peuvent séjourner dans le territoire. Même dans la réserve de la Somone, des agressions en plein jour peuvent s'y noter, eu égard à la vastitude de cette richesse naturelle.

Au regard de toutes ces informations, en particulier les avis des interviewés, force est de constater que la Somone est une zone réputée grâce à son patrimoine naturel. Toutefois, dans ce patrimoine naturel, il y a plusieurs failles et défis environnementaux pour la pérennité des activités de la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS).

Des 10 agents des eaux et forêts questionnés, 45 % considèrent que des efforts doivent être faits davantage afin que la sécurité soit renforcée, en particulier dans la réserve et durant les balades dans le bras de mer. Quant aux 55 %, le Centre de Suivi écologique (CSE) du Sénégal doit parfois faire des descentes pour surveiller les espaces et milieux naturels. Sur le plan international, l'Union

internationale de la Conservation de la Nature (UICN) veille à la préservation et à la conservation des parcs, des réserves, des forêts classées et des Aires marines protégées (AMP).

Ces agents des eaux et forêts rappellent tous que la lagune est un patrimoine naturel très utile aux populations locales du fait des différentes activités économiques qui y sont pratiquées.

Pour les vendeuses d'huîtres, elles soulignent que la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS) est un joyeux naturel. Néanmoins, elle a besoin d'un réaménagement et d'une protection et conservation. Ces femmes sont unanimes que sans ce patrimoine, elles vivraient dans des conditions extrêmement dures. Cependant, elles ont souligné un problème d'éclairage qui se pose dans l'endroit où elles vendent des fruits de mer.

Concernant ces vendeuses d'huîtres, 30 % souhaitent avoir de meilleures conditions de travail alors que 70 % soulignent que les autorités n'ont pas à ce jour envisagé de les soutenir.

En résumé, il est important de rappeler que la nature des liens entre le patrimoine naturel et le développement touristique durable de la Somone est de haute portée. Cela est dû au fait que la durabilité a fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, d'où la préservation de la lagune de la Somone.

Quant aux guides touristiques, ils rappellent que ce patrimoine naturel est l'épine dorsale du tourisme dans la destination Somone. Toutefois, dans le cadre du patrimoine naturel et des activités touristiques, dans le site de Somone, des piroguiers et des vendeurs d'objets d'art et de souvenir ont apporté des réponses très intéressantes en soulignant respectivement la portée de la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS).

Parmi les 10 piroguiers interrogés, tous confirment que sans le patrimoine naturel, le site de Somone ne serait pas très attractif. 95 % considèrent que les balades en pirogue ainsi que les traversées des visiteurs vers l'autre rive montrent que le patrimoine naturel est fascinant dans les destinations touristiques. À l'opposé, 5 % soulignent que ces activités susmentionnées sont menacées en raison de la disparition future de la dune de sable. Ces piroguiers ont aussi évoqué l'aspect sécuritaire si l'on sait qu'en plus du transport, de l'hébergement, de la restauration et des activités de loisirs et d'affaires dans le territoire, la sécurité est indispensable dans les destinations et espaces de loisirs.

Pour les vendeurs d'objets d'art et de souvenir, puisque ce patrimoine naturel doit être bénéfique à la population autochtone, l'entrée des vendeurs ne devrait pas être payante. En revanche, ils sont

obligés de payer afin d'écouler leurs produits ou de rester aux alentours de la lagune en faisant signe aux visiteurs voulant acheter des objets d'art et de souvenir et/ou des maillots de bain.

Étant donné que dans certains hôtels il y a des galeries d'art et des espaces où sont stockés des produits culturels et des objets d'art et de souvenir, la plupart des clients des établissements d'hébergement touristiques y font des achats. C'est la raison pour laquelle, certains vendeurs ont préféré profiter des espaces et milieux naturels afin de rencontrer des visiteurs journaliers qui ne fréquentent pas les hôtels, les auberges, les résidences, les gîtes etc. pour écouler leurs produits. Toutes ces informations révèlent que c'est grâce à la lagune de la Somone que cette destination est très attractive. En revanche, après la sous partie intitulée patrimoine naturel et activités touristiques et économiques dans le site de Somone, l'accent est mis sur le développement touristique durable de la destination.

3.2. Développement touristique durable de Somone

En ce qui concerne le développement touristique durable dans la destination Somone, l'accent est mis sur les volets d'ordre économique, socio-culturel et environnemental. C'est ainsi que la création d'emplois directs et indirects, les valeurs socio-culturelles et la préservation de l'environnement naturel sont évoquées.

Pour l'aspect économique, les guides touristiques ont souligné la possibilité de travailler en toute autonomie en accompagnant des visiteurs nationaux et étrangers. C'est ce qui leur permet de profiter du tourisme. 75 % des visiteurs interrogés mettent en relief les liens directs entre leur métier et les autres activités économiques du territoire. Les pêcheurs ont la possibilité d'augmenter leurs ventes de fruits de mer en raison des touristes souhaitant en profiter pleinement à la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS). 25 % considèrent que certes la lagune de la Somone leur permet d'amener des touristes dans le territoire pour gagner de l'argent mais ils reconnaissent que les guides clandestins parmi eux doivent se régulariser. Cela est dû au fait qu'il y a des guides agréés et des guides clandestins. Même si parmi les guides agréés auprès de la Direction de la Réglementation touristique (DRT) du ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAT) certains sont des guides auxiliaires et d'autres des guides titulaires.

Pour la question de la durabilité, ces guides considèrent que les balades en pirogue ne sont pas sûres puisque les visiteurs ne portent pas de gilets de sauvetage. En outre, ces balades dans la mangrove menacent les espèces animales y vivant.

S'agissant des vendeuses de fruits de mer, notamment d'huîtres, elles ont toutes mis au jour l'importance de l'aspect économique de la lagune.

60 % de ces vendeuses d'huîtres considèrent qu'elles sont ravies de travailler dans cet espace naturel, et ce, à leur guise. Cet endroit leur permet de satisfaire leurs besoins en vivant tranquillement. À chaque fois qu'elles ont besoin d'argent, elles viennent pêcher des huîtres qu'elles cuisent sur place afin de les vendre. Pour les crevettes et poissons, elles les achètent auprès des pêcheurs. Cela dit, tout le monde bénéficie des activités de loisirs pratiquées dans la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS).

Selon 40 % de ces vendeuses d'huîtres, avec un appui de l'État, elles pourraient mieux s'organiser pour bénéficier davantage du tourisme dans ce territoire, particulièrement sur le volet économique. Ces vendeuses précisent toutes que le volet socio-culturel doit être pris en compte puisque beaucoup de jeunes filles et garçons leur permettent certes de gagner beaucoup d'argent mais cela ne les a pas empêchés d'appeler les autorités publiques à plus de prudence. Pour le cadre environnemental, la future disparition de la lagune leur fait peur.

Les agents des eaux et forêts qui travaillent pour le compte de l'État du Sénégal ont rappelé les efforts que les autorités ont faits pour protéger et valoriser la lagune face aux menaces environnementales qui ne datent pas d'aujourd'hui. Cependant, ils continuent d'en parler à leurs supérieurs hiérarchiques afin que les dangers qui guettent la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS) soient pris en compte.

Le tableau suivant donne une idée des avis des 80 personnes interrogées sur les aspects les plus importants pour la survie de la lagune de la Somone.

Tableau n° 2 : Avis des 80 interviewés sur les priorités pour la survie de la lagune de la Somone.

Nombre d'enquêtés	Priorité de la lagune	Pourcentage
40 informateurs	Préservation de la lagune contre l'érosion côtière	50 %
20 informateurs	Sécurité dans la zone	25 %
10 informateurs	Éclairage la nuit	12.5 %
10 informateurs	Régularisation des vendeuses	12.5 %

Source : auteur, août 2026

Ce tableau montre que plus de la moitié des questionnés, soit 50 % considèrent que pour la survie de la lagune de la Somone, sa préservation contre l'érosion côtière est l'aspect le plus important contre 25 % pour la sécurité de la zone. Quant à l'éclairage la nuit, 12.5 % pensent que c'est la priorité de la destination. Au même moment, 12.5 % de ces interviewés privilégient la régularisation des vendeuses informelles.

Pour le tourisme durable dans le site de Somone, des restaurateurs et piroguiers ont donné leurs avis sur l'économie, le social, le culturel et l'environnement. Pour le volet économique, parmi les 15 restaurateurs interviewés, 27 % ont rappelé les emplois créés directement et indirectement en raison de cet espace naturel, même si les travailleurs peinent à dire avec exactitude le montant qu'ils gagnent. Pour 63 %, les visiteurs devraient payer des taxes d'entrée au même titre que les vendeurs et ce montant devrait être versé à la mairie de la Somone.

Pour l'aspect socio-culturel, la lagune permet à certaines familles de se décompresser à l'air libre tout en dégustant des repas copieux (entrée, plat, dessert) à base de fruits de mer. S'agissant du volet environnemental, l'érosion côtière est pour eux une véritable menace à prendre très au sérieux.

Les 10 piroguiers interrogés ont précisé qu'avant l'augmentation des demandes des balades et des traversées des visiteurs, ils alliaient la pêche et l'organisation de balades dans le bras de mer. Cependant, aujourd'hui, ils vivent des traversées et des balades en pirogue dans la lagune. Certains parmi eux travaillent pour les hôtels et/ou restaurants. Pour l'aspect socio-culturel, leurs conditions de vie se sont fortement améliorées et ils ont plus de temps libre pour s'adonner à d'autres activités. Concernant le volet environnemental, tous pensent qu'il faudra obligatoirement procéder au rechargement de la plage pour freiner l'érosion côtière et préserver la lagune. À cela s'ajoute la mise en place d'épis et de brise-lames.

Pour les vendeurs à la sauvette, d'un point de vue économique, ils reconnaissent l'importance de la lagune dans la destination Somone, malgré ses répercussions négatives sur le social et le culturel en raison de nombreux jeunes garçons et filles qui s'adonnent à des pratiques malsaines. S'agissant de l'aspect environnemental, la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS) mérite une protection de haute facture pour la pérennité des activités économiques et ludiques respectivement des travailleurs et visiteurs.

La relation entre le tourisme et le développement durable est une question qui intéresse beaucoup de chercheurs en sciences humaines et sociales. Pour le tourisme durable proprement dit avec ses différentes formes dont l'écotourisme, le tourisme rural intégré (TRI), l'agrotourisme etc. rappelons que les espaces naturels comme la lagune de la Somone participent considérablement à la création d'emplois qui facilite l'amélioration des conditions de vie des populations autochtones. Pour les vendeurs d'objets d'art et de souvenir interrogés, tous confirment que cet espace est indirectement leur agence de marketing qui attire gratuitement des clients pour eux. Aussi bien les nationaux que les étrangers achètent des produits qu'ils écoulent aux alentours et dans la lagune, quand bien même, le village artisanal de Somone se trouve à quelques mètres. Mieux, des produits culturels et artisanaux sont exhibés et vendus dans les Établissements d'hébergement touristiques (EHT).

Pour 85 % de ces vendeurs d'objets d'art et de souvenir, certains visiteurs ne cessent de leur dire que leurs produits ne sont pas indispensables pour que leurs séjours soient agréables. C'est pourquoi, ils pensent qu'il s'agit d'une stratégie pour que les prix de leurs produits soient revus à la baisse. Quant aux 15 %, ils précisent que la lagune est pour eux une bénédiction puisque beaucoup de touristes et d'excursionnistes peuvent trouver n'importe quel objet d'art et de souvenir soit dans le village artisanal de Somone soit dans le village artisanal de Saly Portudal, situé à quelques minutes en voiture de la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS).

Pour les visiteurs, la lagune peut développer la commune de la Somone si les pouvoirs publics en font une priorité. Économiquement, plusieurs autres emplois peuvent y être créés si une grande piscine et des attractions sont mises en place dans cet espace naturel. De par une réelle protection, ce patrimoine naturel deviendra plus attractif qu'on ne le pense.

Selon 90 % de ces visiteurs, d'un point de vue socio-culturel, cette réserve est utile aux locaux tout en respectant leurs cultures, us et coutumes. Pour 10 %, ils pensent à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

En ce qui concerne l'environnement, il est menacé par l'érosion côtière qui peut, dans un avenir proche, avoir des répercussions négatives sur les activités économiques quotidiennes de l'ensemble des acteurs directs et indirects travaillant dans la lagune de la Somone.

Grâce aux deux planches photographiques suivantes, l'accent est mis sur la portée des activités économiques et quotidiennes de notre territoire d'étude en vue du développement durable de l'activité touristique.

Planche photographique n°1 :

A. La dune de sable de la Somone



B. Des catamarans pour des balades



Source : auteur, août 2026

Ces différentes images montrent que pour le développement du tourisme durable dans la Petite-Côte du Sénégal, en particulier dans le site de Somone, il faut nécessairement la protection de la dune de sable fortement menacée par l'érosion côtière. De par la préservation de ce joyeux naturel, les catamarans et pirogues qui assurent les balades dans le bras de mer continueront d'atterrir dans cet espace de haute portée. Pour les catamarans, contrairement aux pirogues, non seulement ils sont plus confortables mais encore ils sont plus sûrs. La planche photographique ci-après composée de restaurants et de mangroves est une illustration parfaite des produits halieutiques écoulés et des balades organisées en pleine nature.

Planche photographique n°2 :

A. Des restaurants de la lagune de la Somone B. Des mangroves de la lagune de la Somone



Source : auteur, août 2026

En regardant ces restaurants et mangroves dans la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS), nous savons nettement que ce milieu naturel doit être protégé et préservé davantage pour la pérennité des activités économiques et ludiques permettant respectivement aux populations autochtones de trouver des emplois directs et indirects et aux visiteurs nationaux et/ou étrangers de se décompresser.

4. Discussion

En sciences humaines et sociales, l'objectivité pose de sérieux défis. Cela est dû au fait que lors des enquêtes, certains informateurs craignent de donner des informations exactes. Pour les institutions touristiques étatiques, la plupart n'acceptent pas de fournir les données demandées. Eu égard à tout cela, dans cette étude, nous considérons qu'il y a des informations à préciser. C'est pourquoi, nous rappelons que, quelles que soient les propositions faites par les interviewés, il y a des limites.

La complexité de l'activité touristique fait qu'en dépit des avis importants des enquêtés, pour éviter la disparition future de la lagune de la Somone, le ministère de l'Environnement et de la Transition écologique (METE), le ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAT) et le ministère de l'Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l'Aménagement des Territoires (MUCTAT) doivent nécessairement travailler ensemble. Étant un carrefour industriel, le tourisme exige une synergie pour son développement.

Pour la lagune de la Somone, même si bon nombre de questionnés mettent au jour sa portée, dans le cadre de la création d'emplois, il est utile de rappeler qu'il s'agit des emplois informels. Nous

confirmons que la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS) n'est pas bien valorisée. Toutes les activités sont limitées aux alentours de la lagune.

Concernant le développement touristique durable de la Somone, depuis plusieurs années, les populations locales bénéficient considérablement des avantages du tourisme mais, il faudra nécessairement que ces travailleurs se formalisent pour que l'État puisse avoir une idée claire des répercussions économiques sur les autochtones. De ces répercussions, il y a le volet socio-culturel avec des locaux qui gagnent dignement leur vie du fait de la lagune de la Somone.

Toutefois, le volet environnemental doit être fortement valorisé afin d'assurer la pérennisation des activités économiques et ludiques du territoire.

« En plus du degré de valeur de la sécurité pour que les zones touristiques soient attractives, la propreté est de mise » (E.B. NDAO, p. 226, 2026). Cela prouve que la saleté est dénoncée dans toutes les zones touristiques de la destination Sénégal, particulièrement dans les espaces et milieux naturels qui attirent des visiteurs nationaux et étrangers.

« En dépit de l'existence de la Société nationale de Gestion intégrée des Déchets (SONAGED) et du Programme de promotion de la Gestion intégrée des Déchets solides (PROMOGEN), l'insalubrité devient de plus en plus préoccupante dans la zone d'étude » (E.B. NDAO, p.234, 2025).

C'est ce même phénomène qui gangrène la lagune de la Somone en raison des fruits de mer cuits et vendus dans la zone, quand bien même les agents de la SONAGED ne ménagent aucun effort pour la propreté de la destination. Concernant le phénomène de résidentialisation dans la destination Sénégal, ce n'est pas seulement la Petite-Côte du Sénégal qui est affectée. D'autres zones situées sur le littoral sénégalais sont concernées. « De nouveaux quartiers résidentiels organisés autour des résidences secondaires renforcent les logiques de l'urbanisation le long de la côte au Cap Skirring » (A.MB. SENE, p.147, 2023).

En ce qui concerne la valorisation du patrimoine naturel afin de favoriser le développement du tourisme durable sous ses multiples formes, d'autres pays comme le Mali valorisent leurs espaces naturels. « Le parc de Tienfala, situé à la périphérie de Bamako, est conçu pour promouvoir le tourisme de vision et l'écotourisme, tout en renforçant la conservation de la faune et de la flore locales » (M.M. TÉSSOUGUÉ, p. 1, 2023).

« La touristification du quotidien serait née de l'évolution de la co-construction des territoires touristiques et quotidiens, dans un contexte de gentrification instantanée et sauvage, alimentée par la financiarisation du logement » (D. LAPOINTE, p. 5, 2021).

Conclusion

Notre étude sur la nature des liens entre le patrimoine naturel et le développement touristique durable des territoires : l'exemple de la lagune de la Somone permet de mieux comprendre la portée de ce patrimoine naturel, notamment sur le développement du tourisme dans cette destination. Au regard des différentes informations et données collectées au cours de cette étude, il y a lieu de rappeler que la dune de sable qui sépare la mer et la lagune de la Somone est en voie de disparition. Cela aura des conséquences négatives sur les activités économiques quotidiennes des habitants travaillant dans la zone.

De ces habitants, nous pouvons citer les restaurateurs, les vendeuses de fruits de mer, les guides touristiques, les vendeurs à la sauvette, les vendeurs d'objets d'art et de souvenir et les visiteurs.

L'enquête a révélé que, certes, la plupart des activités économiques pratiquées dans la zone sont informelles mais elles jouent un rôle de haute importance. En dépit de la portée des activités de loisirs comme les balades en pirogue, rappelons que ce sont des activités extrêmement dangereuses puisque les visiteurs ne portent pas de gilets de sauvetage. En cas d'accident, il y aurait une catastrophe. Il y a également lieu de souligner qu'en dépit de la salinisation des sols, nous notons une prolifération de résidences secondaires aux abords de la lagune.

Concernant les femmes, elles rappellent qu'en plus de l'importance de la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS), sa sécurité doit être renforcée pour qu'elle puisse attirer davantage de visiteurs nationaux et étrangers.

S'agissant du développement touristique durable de la destination Somone, force est de constater que, tant sur les plans économique, socio-culturel qu'environnemental, des efforts doivent être fournis. À titre d'exemple, chaque jour, dès 19 heures, le lieu est sombre en raison d'un manque d'éclairage, surtout l'endroit où les femmes vendent des produits halieutiques comme les huîtres, les crevettes, les poissons cuits au feu de bois... Toutefois, il est regrettable de constater que d'un point de vue économique, la plupart des travailleurs de la lagune ne sont pas en mesure de dire avec exactitude le montant qu'ils gagnent par mois. C'est ce qui fait qu'ils vont difficilement investir dans d'autres domaines.

D'un point de vue socio-culturel, beaucoup d'informateurs ont rappelé que, certes, ils ne sont pas riches, mais de par leurs activités quotidiennes à la Réserve naturelle d'intérêt communautaire de la Somone (RNICS), ils parviennent à satisfaire leurs besoins primaires. Cela montre clairement

que ces endroits doivent être protégés pour préserver les intérêts des populations autochtones qui doivent fortement profiter de l'activité touristique dans le territoire.

Pour le volet environnemental, si des efforts notoires ne sont pas faits, l'érosion côtière fera disparaître beaucoup d'attractions aux abords de la mer. S'y ajoutent les regrettables constructions qui commencent à grignoter l'autre rive. Voici quelques raisons qui montrent que le patrimoine naturel est une vraie source de développement durable s'il est protégé, préservé et conservé. Pour l'exemple de la lagune de la Somone, jusqu'ici, les acteurs directs et indirects en bénéficient considérablement.

Au moment où certaines destinations touristiques s'adonnent à la mise en place de parcs et de jardins artificiels pour des activités ludiques, la destination Somone devrait valoriser fortement ses espaces naturels comme la lagune. Pour ce faire, il faudra nécessairement le rechargement de la plage, la mise en place d'épis et de brise-lames. Pour ces travaux, il faudra l'intervention de l'Agence pour la Promotion des Investissements et des grands travaux (APIX), une structure rattachée au ministère des Infrastructures du Sénégal.

Références bibliographiques

- DEHOORNE Olivier et DIAGNE Abdou Khadr. (2008). Tourisme, développement et enjeux politiques : l'exemple de la Petite Côte (Sénégal), article scientifique, Études caribéennes, 15 p.
- DESSE Michel. (2010). Mobilités touristiques et recomposition sociospatiales dans la région d'Agadir, *Norois*, n° 214, p. 55-65, « <http://norois.revues.org/3127> », consulté le 4 octobre 2022.
- DIOMBERA Mamadou. (2010). Le développement touristique et l'occupation des espaces littoraux : quels enjeux pour les territoires de la Petite Côte sénégalaise ? Article scientifique, éditions Études caribéennes, 15 p.
- DIOMBERA Mamadou. (2020). Dynamique territoriale et développement touristique : quelles stratégies environnementales durables à Saly (Petite Côte, Sénégal), article scientifique paru dans Études caribéennes, p. 16.
- DIOMBERA Mamadou. (2010). Aménagement et Gestion touristiques durables du littoral sénégalais de la Petite-Côte et de la Basse Casamance, Thèse de doctorat en tourisme, Université Gaston Berger de Saint-Louis, 343 p.
- LAPOINTE Dominic. (2020), Revitalisation et « bulles touristiques » : une gentrification instantanée pour la touristification, article scientifique paru aux éditions Études caribéennes, p. 15.
- NDAO Elhadji Babacar, WADE Cheikh Samba et SAMBOU Aly, 2023, « Regard sur le tourisme résidentiel en Afrique Subsaharienne : le cas de la station balnéaire de Saly Portudal (Sénégal) », Géovision, Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales, Département de Géographie, Université Alassane Ouattara _ ISSN : 2707-0395, N°010, pp. 111-127.
- NDAO Elhadji Babacar, SAMBOU Aly et WADE Cheikh Samba. (2025). Mise En Tourisme Et Déclassement D'espaces Naturels, Un Nouveau Processus D'urbanisation Dans Le Site De Nianing (Petite-Côte Du Sénégal) ? *African Scientific Journal*, 3(28), pp. 905-932 <https://doi.org/10.5281/zenodo.14973008>
- NDAO Elhadji Babacar. (2025). Défis environnementaux et sociaux de la destination Saint-Louis et stratégies de consolidation du tourisme, Djiboul, Revue scientifique des Arts, Communication, Lettres, Sciences humaines et sociales, Université Félix Houphouët-Boigny, N°10, Volume 1, décembre 2025, pp. 223-250.

- NDAO Elhadji Babacar. (2026). Enjeux, défis et stratégies d'aménagement et de développement d'un tourisme responsable endogène et durable dans la Petite-Côte du Sénégal. Thèse de doctorat de géographie option aménagement touristique, Université Gaston Berger de Saint-Louis, 357 p.
- SENE Abdourahmane Mbade et DIALLO Amadou. (2023). Impact de l'urbanisation sur le développement touristique au Cap Skirring (Ziguinchor, Sénégal). Article scientifique paru à la Revue Espace Géographique et Société Marocaine, 18 p.
- TESSOUGUÉ, Moussa dit Martin. (2023). Aménagement du Parc Animalier de Tienfala en Banlieue de Bamako, Atouts et Menaces pour l'Ecotourisme, La revue des sciences sociales (Kafoudal), Numéro 1, 5^e année, pp. 42-62.
- WADE Cheikh Samba. (2016). Saint-Louis, des vulnérabilités géo-environnementales au projet de développement urbain durable, Revue de Géographie de l'Université Ouaga I Pr Joseph. KI ZERBO, N°005, Oct. 2016, Vol. 1. Pp. 155-178
- BOUAOUINATE, Asmae. (2016). La mise en tourisme des espaces oasiens du Maroc : d'un tourisme de masse à un tourisme alternatif, rapport de synthèse des travaux scientifiques et pédagogiques pour l'obtention de l'habilitation universitaire, spécialité Géographie du Tourisme, Université Hassan II de Casablanca, 102 p.
- DIOP Amadou. (1986). L'organisation touristique de la petite côte sénégalaise et ses rapports avec les autres formes d'occupation de l'espace, Thèse de doctorat en géographie de l'aménagement, Laboratoire de géographie et d'aménagement de Montpellier 3, 290 p.
- DIOUF Binta Sène. (1987). Le tourisme international : étude géographique de son impact sur la Petite-Côte et en Basse-Casamance – Sénégal, Thèse de 3^{ème} cycle, Université Cheikh Anta Diop, 318 p.
- LEROUX Stéphanie. (2008). Le rapport à l'autre à travers le rapport à l'espace : L'exemple du tourisme français au Marrakech, Thèse de doctorat de géographie en cotutelle entre l'université des Sciences et Technologies – Lille 1- et l'université Cadi Ayyad –Marrakech-, 506 p.
- SPEDEUS MEDESSE Omer Alotchekpa. (2024). Le tourisme endogène durable, un instrument de développement durable : Enjeux, défis et conditions de promotion. Éditions universitaires européennes, 2024, 64 p.